

# COMPTE RENDU - CONSEIL DE LA MER RÉUNION DU 2 MARS 2018

## Discussion sur différents sujets proposés par les élèves

Il existe environ 350 espèces spécifiques sur l'estran. C'est plus que dans une prairie ou une forêt. Autour d'un rocher, on trouve environ 80 espèces différentes.

### LES ESPÈCES EN DANGER

#### \* Les étrilles sont-elles en danger à cause de la pêche ?

IODDE a fait une étude il y a 4 ans et on sait que les pêcheurs ramassent environ 400 000 étrilles par an, sur Oléron. Malgré cela, l'espèce n'est pas en danger parce qu'elle est très nombreuse et qu'elle se reproduit assez vite.



On a repéré, compté et mesuré les étrilles de l'estran. On a découvert qu'elles vivent en fait à 40m de profondeur et qu'elles ne viennent sur l'estran qu'un petit moment. Il en reste donc toujours assez, en profondeur, au large.

#### \* Les actions de l'homme sont-elles dangereuses pour les espèces ?

Depuis 10 ans, IODDE mène une campagne d'information auprès du grand public pour informer des effets des pierres retournées et pas remises en place.

Quand les pêcheurs à pied retournent les pierres pour chercher les étrilles, s'ils ne les remettent pas en place (du bon côté), la moitié des espèces animales et végétales qui vivent autour des pierres peut mourir.



Les espèces qui vivent sur le dessus de la pierre ont besoin de soleil et d'être parfois dans l'eau (mais pas tout le temps). Si la pierre est retournée, ces espèces seront tout le temps dans l'eau.

Les espèces qui vivent sous les pierres ont besoin de se protéger contre le soleil, contre leurs prédateurs ou doivent être toujours dans l'eau. Quand la pierre est à l'envers, ces espèces sont au soleil et ne sont plus cachées. Elles sont vulnérables.



En une marée, chaque pêcheur à pied retourne environ 200 rochers. Il y a 10 ans, le nombre de pierres retournées et pas remises en place a été évalué à 4 000 000, par an. Depuis, les gens font plus attention, mais le problème n'est pas complètement résolu.



#### \* La pêche met-elle les espèces en danger ?



Pour la pêche à pied, il existe des règles qui limitent la taille et le nombre de coquillages et de crabs que l'on peut ramasser. IODDE distribue des cartes qui permettent de connaître ces tailles.

Pour la pêche professionnelle, il existe aussi des règles.

On ne peut pas pêcher les trop petits poissons, ni en pêcher de trop grande quantité.

Mais l'utilisation de certains outils mettent parfois des espèces en danger.

- Certains filets attrapent des espèces qui ne sont pas autorisées.

- La pêche minotière est une technique qui racle le fond de la mer pour attraper des poissons qui seront transformés en farine pour les poissons en élevage. Cette méthode attrape toutes les espèces présentes, sans sélection.



## LA POLLUTION

### \* Que pouvons-nous faire contre la pollution ?



Les bateaux de pêche et les bateaux de commerce qui passent au large de l'île d'Oléron ont besoin de carburant pour fonctionner. Ils doivent faire attention à ne pas créer de pollution en perdant leur pétrole dans la mer. Ils n'ont pas le droit de vider leur cuve (pour les nettoyer). Les marins du sémaphore de Chassiron vérifient que les bateaux respectent cette interdiction.

Contre cette pollution, nous ne pouvons pas faire grand chose.

Il existe un autre type de pollution que nous pouvons limiter.

Les courants de la mer rapportent sur les côtes, les déchets présents dans la mer. La communauté de commune de l'île d'Oléron a installé à l'entrée de toutes les grandes plages de l'île, des « bacs à marée ».

Ce sont des grands bacs en bois dans lesquels nous pouvons déposer les déchets que l'on trouve sur la plage.

